

# PAPAGENA ET AUTRES DRÔLES D' OISEAUX

Exposition multimédia au Musée Visionnaire

16 janvier — 28 juillet 2019

L'exposition « Papagena et autres drôles d'oiseaux » au Musée Visionnaire est un opulent spectacle, débordant de créativité et d'originalité dans lequel la vie et l'art se confondent !

A côté de l'œuvre encore peu connue de Bernhard Vogelsanger, « imprésario de l'Opéra de Schwamendingen » comme il se nommait lui-même, sont présentés les travaux d'artistes profondément inspirés par l'opéra, la danse, le théâtre et les costumes. Drôles d'oiseaux, inclassables dans un contexte artistique conventionnel, ils suivent leur propre chemin, guidés par leur seule intuition. C'est la passion et non les règles du marché qui donne l'impulsion à leur création.

En plus des marionnettes, scènes et accessoires originaux exposés, un film documentaire tourné par Oliver Matthias Meyer pour la Télévision suisse sur Bernhard Vogelsanger permet de découvrir le monde fascinant de l'Opéra de Schwamendingen.

**BERNHARD VOGELSANGER (1920–1995)** Bernard Vogelsanger était décorateur de profession, connu au-delà du quartier zurichois de Schwamendingen comme un original, vêtu de costumes extravagants qui attiraient tous les regards. Peu de gens savaient que dans le trois pièces qu'il habitait avec sa mère, il avait créé l'Opéra de Schwamendingen ! Vers l'âge de 25 ou 30 ans probablement il avait commencé — tout d'abord en secret — à fabriquer de petites marionnettes en carton et à transformer des boîtes à chaussures en minuscules scènes de théâtre. Encore élève à l'école secondaire, il avait assisté à une représentation d'opéra qui avait déclenché une passion qui ne le quittera plus. L'opéra, l'opérette, les comédies musicales prennent dès lors une place de plus en plus importante dans sa vie. Vogelsanger tapisse son ex chambre d'enfant de papier crépon rouge, y installe huit chaises de cinéma récupérées et la transforme en salle de spectacle. Tous les samedis il invite des amis et joue pour eux les drames de l'amour, de la passion et de la mort sur ses scènes miniatures. Pour chaque représentation il dessine une affiche particulière. Ses marionnettes minutieusement ouvragées sont actionnées par des ficelles qu'il fait bouger avec ses doigts au-dessus de la scène. Pour l'orchestre il utilise un gramophone et lorsqu'il n'a pas assez de mains pour s'occuper à la fois des disques à changer et des marionnettes, il chante lui-même la partition pendant quelques mesures jusqu'à ce qu'il puisse remettre la musique.

Les extraordinaires buffets, faits de laine et d'argile par **MADAME TRICOT** (\*1948) et par **ROSA BÄR** (\*1938) sont un véritable hommage à l'hospitalité de Vogelsanger. Ce dernier adorait l'opulence et proposait toujours à ses hôtes, pendant les pauses de ses spectacles, du vin mousseux et de petits canapés somptueusement décorés. Avec le temps, devant économiser ses ressources, il offrait à la place des attrapes en plastique qu'il réutilisait. Ainsi jouent Madame Tricot et Rosa Bär entre le vrai et le faux : leurs tables garnies sont si habilement conçues et tricotées que ce n'est qu'au deuxième coup d'œil que l'on s'aperçoit de la supercherie.

Les objets de la céramiste zurichoise **ROSA BÄR** sont mis aux enchères jusqu'au 4 juillet 2019. (Information auprès du personnel du Musée).

Les représentations de Vogelsanger étaient gratuites mais seul un petit noyau d'initiés y avait accès. Les grands opéras sont, eux, ouverts à tous mais le prix des billets n'est pas à la portée de toutes les bourses. En 2007 le « **! MEDIENGRUPPE BITNIK** » a réagi à cette situation en organisant sa très controversée opération « Opera Calling ». Il a placé secrètement un nombre inconnu de minuscules micros dans l'Opéra de Zurich et retransmis des représentations, en direct et au hasard, à des abonnés du réseau téléphonique fixe. Lorsque l'abonné répondait à l'appel, il entendait le message suivant : « Bonjour, ici le téléphone autonome de l'Opéra de Zurich. Un micro a été placé dans la salle et vous allez pouvoir écouter dans un instant, en direct et confortablement installé chez vous, « Le Chevalier à la rose » de Richard Strauss. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir ! ». Il est bien possible que cette action du « ! Mediengruppe Bitnik » soit à l'origine de l'opération « Oper für alle » (opéra pour tous) qui attire chaque année depuis 2014 plus de 10'000 fans devant l'Opéra de Zurich pour assister sur écran géant à une représentation en direct.

Pour le couple «Bibo» et «Schwarzes Bertchen» comme ils étaient surnommés, il n'était pas question d'opéra mais de costumes, de danse et de théâtre! Avec leurs fabuleux costumes et masques intégraux, les danseurs **LAVINIA SCHULZ** (1896–1924) et **WALTER HOLDT** (1899–1924) ont révolutionné la culture de la danse au début du 20ème siècle. Ils estimaient que les représentations artistiques devaient être gratuites et à la portée de tous et se sont battus jusqu'à leur mort pour cette idée. Mais, victime de leur idéalisme, ils ont fini

tragiquement: le 18 juin 1924 Lavina a tiré sur son mari puis s'est elle-même donné la mort. Restent en héritage deux douzaines de précieux costumes et masques intégraux qui nous enchantent et nous aident à oublier le drame qui se cache derrière leur côté ludique et frivole.

Les costumes présentés en 1998 sur la scène du «Kaufleuten» à Zurich étaient aussi extravagants que ceux de Lavinia Schulz et Walter Holdt. Mais le défilé de mode intitulé **D R E H U M** «La mode folie» avait été conçu dans un tout autre élan. En effet, les créateurs de **D R E H U M** « La mode folie » étaient d'une part des personnes atteintes de déficiences cognitives, et d'autre part des professionnels de la mode qui, sous la direction d'Ursula Sax, ancienne directrice artistique du « Théâtre Hora », avaient travaillé ensemble pendant deux ans, s'inspirant de tableaux et autres œuvres d'art pour concevoir et dessiner ces costumes. Les modèles avaient ensuite été réalisés par des créatrices de mode et couturières de théâtre. Parti d'une pure fantaisie ne s'embarrassant pas des diktats de la mode, ce projet a finalement bouleversé, et même renversé, tous les clichés.

**WALBAUM** (1915–1993) était un personnage hors du commun, un artiste sur la scène de la vie. Il fut d'abord vendeur en quincaillerie puis peintre en bâtiment dans l'atelier de son père, profession qu'il a exercée jusqu'à la retraite, histoire de gagner de quoi vivre. Parallèlement il était poète engagé, philosophe populaire, acteur, boulanger, homme sociable, bon vivant et d'agréable compagnie. Il savait comme personne se mettre en scène et attirer l'attention. Egocentrique dans le meilleur sens du terme, il vénérât sa propre personne afin de pouvoir aimer les autres et proclamait « qui ne s'aime pas soi-même ne peut pas aimer les autres mais cherche seulement à posséder ce qu'il n'a pas ! », devise à laquelle il fut fidèle tout au long de sa vie. Ses longs cheveux blancs, sa barbe flottante et ses grands yeux à l'expression légendaires en faisait

une apparition que l'on ne pouvait ignorer, d'autant moins lorsque l'inspiration le prenait soudain de déclamer ses vers avec de grands gestes théâtraux. Un grand nombre de ses poèmes et aphorismes sont conservés sur de petites fiches dans les archives de la Ville de Zurich. Son œuvre la plus connue est le « Zoo de Walbaum », petit album contenant 69 vers sur les animaux, écrits par Walbaum et illustrés par Scapa, paru en 1973 aux éditions Benteli. Ce qui semble au premier abord innocent, se révèle à la lecture d'un humour grinçant, critique acérée de la nature humaine et de notre époque.

Le film présenté dans l'exposition, en plus des documents originaux, est un documentaire sur Walbaum tourné par Oliver Matthias Meyer pour la Télévision suisse, qui trace un portrait tout en finesse de cet original du quartier Niederdorf de Zurich, ayant habité 24 ans à la Chorgasse no 7, à deux pas du Musée Visionnaire.

CONCEPT: Manuela Hitz, Yvonne Türlér / CONSERVATRICE : Manuela Hitz / TEXTE : Christoph Doswald (introduction), Yvonne Türlér / LECTURE ET TRADUCTION ANGLAISE: Dr. Nina Zimnik / TRADUCTION FRANÇAISE :Françoise Dufey / GRAPHISME: Afrika, Florian Jakobler & Michael Zehnder / MONTAGE ET MISE EN PLACE: Alex Cekic, Meret Draeyer, Jörg Furrer, Norbert Günther, Oliver Matthias Meyer (FilmArts), Samira Nann, Sinai Mutzner, Rainer Maria Tinkler, Mägi Rizzi, Christina Studer / COMMUNICATION, VISITES: Manuela Hitz, Michèle Matthäus, Yvonne Türlér

L'exposition « Papagena et autres drôles d'oiseaux » a été réalisée grâce au concours et précieux soutien des institutions, fondations et personnes privées suivantes :

Maya Behn-Eschenburg Stiftung, Cassinelli-Vogel-Stiftung, Curdin Casutt (Theater Hora), Dr. Jörg Furrer, Ernst Göhner Stiftung, Hirzel-Stiftung, Oliver Matthias Meyer (FilmArts), MIGROS-POUR-CENT CULTUREL, Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg, Ursula Sax (DREHUM « La mode folie »), Archives de la Ville de Zurich, Rainer Maria Trinkler (Filmkollektiv Zürich AG), Anna Voegtli (Verein Bernhard Vogelsanger), membres et donateurs de l'Association Musée Visionnaire.

Merci en particulier à tous les collaborateurs bénévoles à l'accueil et derrière les coulisses, de même qu'à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation des vidéos sur Walbaum et Bernhard Vogelsanger en acceptant de partager leurs souvenirs personnels.